

Paris, le 6 novembre 2012

PRE-RAPPORT

Maya Hickmann

Laboratoire Structures Formelles du Langage
CNRS UMR 7023 & Université de Paris 8

Thèse soumise par

Mme Katerina Fibigerova

L'effet de la langue sur le développement de l'expression verbale et gestuelle du
« mouvement » : une comparaison entre Tchèques et Français d'âges différents

en vue de l'obtention du grade de Docteur
à l'Université Toulouse 2 Le Mirail
en cotutelle internationale avec l'Université Charles de Prague

Soutenance prévue pour le 30 novembre 2012

La thèse de Katerina Fibigerova présente un ensemble de recherches comparant l'expression multimodale du mouvement en tchèque et en français dans une perspective typologique et développementale. Ces recherches s'inscrivent dans le cadre de certains débats fondamentaux concernant l'impact des propriétés spécifiques des langues sur la sélection et l'organisation de l'information chez l'adulte comme chez l'enfant. La thèse aborde ces questions en relation avec la représentation de l'espace – domaine particulièrement pertinent et au centre de nombreuses publications dans différentes disciplines des sciences cognitives.

Sur le plan méthodologique, la thèse fait intervenir plusieurs facteurs indépendants inter-groupes (deux langues, plusieurs groupes d'âge) et intra-groupes (stimuli diversifiés), dont l'impact est évalué sur deux modalités d'expression, la parole et la gestualité, par le biais d'analyses se situant à plusieurs niveaux (lexicalisation dans le verbe ou non, contenus exprimés dans l'énoncé entier, architecture des énoncés dans une réponse, différents degrés d'alignements parole-gestes). La thèse a impliqué un travail considérable, dont le recueil d'un large corpus de données, ainsi que de nombreuses analyses comparatives détaillées de l'expression linguistique et gestuelle du mouvement, le tout dans des systèmes d'annotation permettant des recherches informatisées – impliquant un codage notablement lourd en temps et difficile à réaliser. Les analyses sont menées avec un degré remarquable de rigueur et de précision, les résultats présentés de façon claire et au moyen de graphiques éclairant bien le propos, et la thèse est parsemée de résumés extrêmement utiles. Si certaines coquilles devront être corrigées pour la publication de la thèse, l'écriture montre une grande capacité de synthèse et un effort notable de clarté dans un français remarquable, qui n'est pas la langue première de la candidate.

Directrice : Sophie Wauquier - Directrice Adjointe : Maya Hickmann

Laboratoire SFL, Université Paris 8, Bâtiment D - salle 324

2 rue de la Liberté, F - 93200 Saint Denis, France

Sec: Corinne Marius, Tél: (+33) 01.49.40.73.35 ; Fax: (+33) 01.49.40.73.34 ; corinne.marius@univ-paris8.fr

Sur le plan théorique, il ne fait aucun doute que la thèse apporte une contribution originale et du plus grand intérêt dans le contexte des débats actuels en typologie et en acquisition. Les deux langues comparées, le tchèque et le français, présentent en effet un contraste pertinent entre deux types de « cadrages » (*satellitaire* vs. *verbal*) selon la typologie proposée par Talmy. Si des travaux antérieurs ont étudié ces deux types de cadrages dans un grand nombre de langues, le tchèque n'a pas encore été exploré dans cette perspective, notamment d'un point de vue développemental. De plus, cette langue présente certaines propriétés, récurrentes parmi les langues slaves, qui sont particulièrement intéressantes, tel l'emploi productif de nombreux préfixes verbaux marquant la trajectoire des déplacements. Par ailleurs, la complémentarité des différents niveaux d'analyse proposés apporte une contribution inestimable pour comprendre les phénomènes étudiés sur les deux plans quantitatifs et qualitatifs. Enfin, les effets liés aux stimuli utilisés, parmi lesquels certains sont empruntés à la littérature antérieure et d'autres construits de façon ingénieuse spécialement pour les besoins de la thèse, montrent clairement le rôle important des contenus présentés et traités par les locuteurs, et ceci en relation avec l'incidence de la langue et de l'âge.

Il sera intéressant de discuter avec Mme Fibigerova de quelques questions lors d'échanges pendant la soutenance de sa thèse. Par exemple, une question concerne la base empirique servant à étayer la conclusion selon laquelle les gestes co-verbaux seraient de caractère à la fois universel et compensatoire : s'il est intéressant d'observer certaines similitudes entre les gestes effectués dans les deux langues, malgré leurs différences typologiques, il est moins clair de savoir quelle fonction leur attribuer. Une discussion pourra également porter sur l'interprétation proposée pour le faible taux de réponses exprimant la seule Trajectoire en tchèque, selon laquelle celui-ci serait lié à l'absence de moyens permettant ce type de réponse au vu de l'emploi systématique de préfixes préverbaux accompagnant les verbes de Manière : l'existence et le rôle fondamental de ces préfixes dans certaines langues à cadrage fortement satellitaire soulèvent des questions formulées dans la littérature antérieure concernant la nécessité de considérer la typologie en termes de continuum (plutôt que de dichotomie), dont l'un des extrêmes serait la grammaticalisation d'éléments de cadrage obligatoires (dont la préfixation), par comparaison avec d'autres moyens optionnels et/ou moins prototypiques. Enfin, en ce qui concerne la méthodologie, une discussion pourra porter sur le degré relatif de saillance de la manière et de la trajectoire dans différents stimuli, souvent peu comparables d'une étude à l'autre dans la littérature, ainsi que sur certaines analyses statistiques, qui ne sont pas toujours justifiées étant donné l'interdépendance partielle de certaines variables examinées (par exemple, contenus exprimés).

Il s'agit d'une thèse d'excellente facture, passionnante et originale sur les deux plans théorique et empirique, montrant une maîtrise évidente des enjeux et des méthodologies dans le domaine étudié. C'est sans hésitation que je donne mon accord pour que Mme Katerina Fibigerova soutienne sa thèse.



Maya Hickmann
Directrice de Recherche CNRS
Directrice Adjointe UMR 7023